

GIVE HIM 15 – 07 mars 2024

Restaurer le rêve

Nous avons étudié Jacob et ses deux rencontres avec Dieu à Béthel et à Penuel. Béthel signifie "maison de Dieu"(1) et Penuel signifie "face de Dieu"(2).

Une relation de type "maison de Dieu" permet à quelqu'un de connaître les bénédictions du salut sans jamais faire l'expérience d'une véritable intimité avec Lui. À ce niveau de relation, Jésus est plus un Sauveur qu'un ami, et Dieu est plus un souverain distant qu'un Père affectueux. En revanche, une relation face à face de type Penuel change tout. Jésus devient notre ami (Jean 15:15), Dieu devient Abba-Papa (Romains 8:15) et le Saint-Esprit devient notre proche soutien (Jean 14:16).

Penuel vient de *paneh*, le mot hébreu pour « visage, face »(3) Il est intéressant et révélateur que *paneh* soit aussi le mot pour "présence". Tourner le visage vers quelqu'un, comme dans un face-à-face, exige évidemment d'être en sa présence. C'est ainsi que le mot "face" est devenu le mot "présence". Lorsque les Écritures parlent d'individus ayant des relations face à face avec Dieu, ou que la face de Dieu brille sur nous (Nombres 6:25 ; Psaume 80:3, 7, 19), elles n'impliquent évidemment pas que nous soyons censés voir Son visage physique. Ils nous rappellent plutôt que nous pouvons vivre en Sa présence, dont l'intimité est si personnelle qu'elle s'apparente à une rencontre en tête-à-tête avec un ami.

Il est important de voir les circonstances qui ont conduit à Penuel, le début du face-à-face de Jacob avec Dieu. Jacob est sur le point de rentrer chez lui, où il devra affronter son frère Ésaü, à qui il a arraché vingt ans plus tôt l'héritage convoité du droit d'aînesse. Pendant le voyage, Jacob se rapproche de plus en plus d'une confrontation avec le puissant Ésaü, qui a entendu parler de son approche et qui est en route pour rencontrer Jacob avec quatre cents hommes. Pour Ésaü, la vengeance serait douce.

Fidèle à son habitude, Jacob, rusé, élabore un plan pour apaiser son frère encore offensé, en lui envoyant une série de cadeaux. En poursuivant sa route, il finit par envoyer tout ce qu'il possède à Ésaü, y compris ses serviteurs. Finalement, il envoie même sa famille. Cela a dû être un spectacle douloureux lorsqu'il les a regardés traverser le ruisseau appelé Jabbok, se demandant s'il les reverrait un jour (voir Genèse 32:22).

Jabbok signifie "verser"(4), et quelle ironie que ce soit l'endroit où toutes les réalisations et les richesses de Jacob - ses bénédictions de la "maison de Dieu" - ont été déversées hors de lui. Dieu est déterminé à approfondir la relation et réalise que pour ce faire, il devra vider Jacob, au moins temporairement, de tout ce qui compte plus que Lui.

Quelle scène ! Jacob, qui a passé toute sa vie à contourner tous les obstacles qui se dressaient sur son chemin, est riche - très riche - et a prouvé qu'il était au sommet de la chaîne alimentaire lorsqu'il s'agissait de manipuler les circonstances.

C'est du moins ce qu'il pensait.

Dieu avait fixé un rendez-vous avec Jacob ici à Jabbok, et en un jour, tout était parti, déversé au frère qu'il avait escroqué vingt ans plus tôt. En tout et pour tout, quarante années d'escroquerie se sont envolées en un jour.

Le verset suivant résume la situation de Jacob et prépare le terrain pour ce qui va se passer : "*Jacob resta seul*" (Genèse 32:24). Pour la dernière fois, Jacob s'est sorti des difficultés et de la prospérité par l'achat et la ruse. Il n'en est pas encore conscient, mais Ésaü est devenu le cadet de ses soucis - il est seul avec Dieu, et cette fois, ce n'est pas pour faire de beaux rêves, comme à Béthel ! Aussi absurde que cela puisse paraître, Jacob et Dieu vont passer la nuit à lutter (voir v. 24). Cela n'a rien d'amusant !

L'adversaire céleste va disloquer la cuisse de Jacob. Dans les Écritures, la cuisse d'une personne représente sa force. Non seulement les biens et la famille de Jacob ont été "déversés", mais Dieu lui a retiré sa force. Mais il n'y a pas beaucoup de gens qui pourraient être aussi têtus que Jacob. Il s'est quand même battu.

"*Je ne te laisserai pas partir tant que tu ne m'auras pas béni*", dit-il à son adversaire, dont beaucoup d'érudits pensent qu'il s'agit d'un aspect préincarné de Christ Lui-même dans l'Ancien Testament.

Quelle est cette bénédiction que Jacob désire ? La protection contre Ésaü, bien sûr. Mais le Seigneur est sur le point de le bénir par quelque chose de bien plus grand !

Sa première réponse à la déclaration de Jacob est si bizarre qu'on a l'impression qu'un ou deux versets ont été omis. "*Quel est ton nom ?*" demande-t-il à Jacob (Genèse 32:27). Essayez d'imaginer ceci : deux hommes qui se battent, l'un boitant mais s'accrochant à sa vie tout en demandant une bénédiction, et l'autre - qui connaît manifestement son adversaire - exigeant de connaître son nom. Si vous ne saviez pas ce que Dieu est en train de faire, vous pourriez trouver cela humoristique, voire ridicule.

La Bible amplifiée donne l'explication la plus claire que j'ai vue ou entendue pour ce scénario. Elle traduit la réponse de Jacob au verset 27 comme suit : "*Et [sous le choc de la prise de conscience, en chuchotant] il dit : Jacob [supplantateur, intrigant, filou, escroc] !" Jacob reconnaissait sa vraie nature : "Je suis un escroc".*

Enfin !

Jacob recherchait une chose, Dieu en recherchait une autre. Jacob cherchait une autre bénédiction - la protection - et Dieu cherchait Jacob. "Ce ne sont pas tes biens, tes serviteurs ou ta famille que je veux, Jacob (le Seigneur a rendu tout cela), c'est ta vieille nature que je cherche. Tu peux tromper les autres, mais tu ne peux pas me tromper. Je veux que tu réalises, une fois pour toutes, que ta force n'est pas ce dont J'ai besoin de ta part. J'ai besoin que tu reconnaisse ta faiblesse - qui tu es vraiment. Ce n'est qu'à cette condition que je peux la déverser en toi, te délivrer de toi-même. Je veux une relation beaucoup plus profonde avec toi, une relation qui accède à ton cœur, et non pas un "marché" que nous avons conclu et qui implique des avantages temporels et terrestres. Et comme je suis Dieu, je pourrais te tuer, mais je préfère conquérir ton cœur. Nous pourrions alors courir ensemble, et je pourrais t'utiliser pour m'aider à sauver le monde".

Incroyable.

Le combat a pris fin au moment où Jacob a reconnu sa véritable condition. Le but de Dieu n'était pas de gagner un combat, mais un ami. Dans une démonstration incomparable de sa grâce, de sa sagesse et de son amour persistant, Dieu a transformé cet escroc en prince et en patriarche, tout comme il a l'intention de le faire avec chacun d'entre nous. Ses actions souveraines ont clarifié la situation dans son ensemble : "Maintenant, nous pouvons poursuivre le rêve que je t'ai donné à Béthel, Jacob. Car ce rêve n'était pas seulement pour toi, il était aussi pour moi. Et pour les générations à venir ! Je t'ai dit que je bénirais toutes les nations du monde par ton intermédiaire. J'ai besoin d'une nation par laquelle je peux montrer au monde mes voies et mon cœur, et par laquelle je peux amener le Messie. Tu vas faire nôtre cette nation pour moi, et tu le feras à partir de Penuel - ma présence".

Lorsque Dieu luttait avec Jacob, Il se battait pour le cœur d'un homme et pour Son rêve de racheter la race humaine !

Israël, qui quitta le combat en boitant, décida de donner à l'endroit le nom de Penuel. Vingt ans plus tôt, Jacob était entré à Béthel, "la maison de Dieu", et y avait trouvé un rêve. Ce jour-là, il avait vu "la face de Dieu" et trouvé le donneur de rêves. Il ne serait plus jamais le même.

Priez avec moi :

Père, bien que Jacob ait toujours marché dans sa nature égoïste et complice, Tu l'as conduit à Béthel où Tu lui as fait de grandes promesses, et Tu l'as inséré dans le grand rêve de la rédemption de l'humanité. Merci pour Ta capacité à regarder au-delà de nos fautes et à voir notre potentiel. Merci de nous aimer et d'avoir envoyé Christ mourir pour nous alors que nous étions encore pécheurs, et même Tes ennemis.

Ton grand amour et Ta sagesse infinie ont conduit Jacob à Penuel, où Tu avais prévu une rencontre face à face avec lui. Tu as déversé sa suffisance, et la puissance de Ta présence a transformé sa nature, supprimant son égoïsme. Tu l'as ensuite remplacée par un cœur désireux de s'associer à Toi, et Israël nous a donné le Messie.

Tu peux faire la même chose pour l'Amérique. Un grand réveil Penuel de Ta présence et de Ta face est en train de naître. Nous prions pour que Tu fasses une œuvre si puissante que nous, en tant que nation, redevenions Ton ami et Ton partenaire. Nous déclarons avec audace et confiance que Ton rêve pour l'Amérique n'est pas mort ; il revivra. Nous avançons vers cela, et notre élan ne sera pas arrêté. Nous déclarons cela et demandons ces choses au nom de Jésus. Amen.

Notre Décret :

Nous décrétons qu'une grande transformation est en train de s'opérer en Amérique et que nous allons tourner nos cœurs vers notre Père et ami, le Dieu tout-puissant.

*L'article d'aujourd'hui est tiré de mon livre *The Pleasure of His Company*, publié par Baker Books.*

-
1. James Strong, *The New Strong's Exhaustive Concordance of the Bible* (Nashville, TN: Thomas Nelson Publishers, 1990), ref. no. 1008.
 2. Ibid., ref. no. 6439.
 3. Ibid., ref. no. 6440.
 4. Ibid., ref. no. 2999.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.